

---

## Recta Linea, un roman humaniste Martiniquais

Chacun de nous fait partie de l'humanité ; nous sommes les acteurs d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Tel est le message d'Emmanuel de Reynal au sein de son nouveau livre « Recta Linea » paru aux Editions du Panthéon.



L'originalité de cette œuvre commence par la narration, écrite sous forme d'échanges de lettres que reçoit Gabriel, le personnage principal de ce livre, qui nous fait découvrir le monde dans lequel nous vivons.

L'auteur retranscrit au travers de faits marquants de notre histoire, la vie humaine, de son origine à nos jours. Nous y découvrons aussi la Martinique, île dont est résident Emmanuel de Reynal qui nous fait rêver en nous décrivant cette terre, la Mer turquoise des Caraïbes, les paysages vallonnés, la montagne Pelée, les champs de goyaves, les plantations de bananes, les Distilleries de rhum et le ti-punch mondialement connu... Un voyage dont seuls les chanceux peuvent se souvenir et qui laissera rêveur la grande majorité des lecteurs.

Au travers d'un voyage culturel et philosophique, portant à la réflexion même sur notre existence, l'auteur nous fait découvrir un petit traité d'humanité martiniquaise.

Comment réagir ? Faut-il avoir peur ?

Certainement pas. Accepter la fatalité n'emmène nulle part. Il faut commencer par faire preuve de compréhension à l'égard des autres : « apprendre à repérer leurs qualités ; éviter de s'attarder sur leurs défauts. C'est ce que Nelson MANDELA a su faire avec ses geôliers ». Et Emmanuel de REYNAL de poursuivre : « Seul l'AMOUR donne un sens à la vie ». C'est la seule ligne droite (RECTA LINEA) qu'il convient d'emprunter. Et pour ce faire, il invite LA MARTINIQUE à « renoncer à ses vieux clivages » face aux nombreux et énormes défis qu'elle a à relever.

Quelle merveilleuse philosophie en ces temps actuels !

Mais au fait, qui était cette mystérieuse marraine qui avec ses lettres – bien numérotées – administrait conseils, remontrances et suggestions ?

(...)

Un petit «traité d'humanité martiniquaise» d'une centaine de pages, très intéressant à lire.

Livie PIERRE-CHARLES